

Renforcement des évaluations

Suite au rapport de Jacques Dejean sur l'évaluation de l'enseignement dans les universités françaises (voir rubrique : "*pour aller plus loin*"), l'Agence de Mutualisation des Universités et des Etablissements a organisé en juin 2002 une journée sur l'évaluation des enseignements. En ont émergé quelques *idées forces* : les méthodes d'évaluation doivent être conjuguées (questionnaires, réunions des équipes pédagogiques, débats d'un conseil d'évaluation et de prospective, données statistiques sur les parcours de formation, les résultats aux examens, l'insertion professionnelle...); les évaluations doivent associer les enseignants, les étudiants, les partenaires des universités.

Au cours de cette journée, des universités ont présenté des *expériences innovantes*, issues des évaluations qu'elles avaient pratiquées : unités d'enseignement sur le projet de l'étudiant (projet d'études et projet professionnel), création d'un centre de ressources pédagogiques pour intégrer les nouveaux maîtres de conférences, modalités innovantes de contrôle des connaissances (1^{ère} session d'examens uniquement en contrôle continu, diminution du nombre d'épreuves, deux sessions d'examens avant l'été), charte d'évaluation des enseignements, enrichissement des questionnaires d'évaluation (intégration de questions sur la compréhension des cours et des TD, questions sur le travail personnel des étudiants), demandes de création de postes appuyées par des rapports d'évaluation, nomination d'un médiateur au sein des réunions d'évaluation pédagogique.

Les décrets et arrêtés d'avril 2002, portant *création des cursus de licence et de master* et constituant l'application au système français de la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur, comportent des avancées significatives en matière d'évaluation.

✓ *Au niveau national, la procédure d'habilitation* diplôme par diplôme est remplacée par un examen global de l'offre de formation de chaque université, présentée domaine scientifique par domaine et articulée avec le projet d'établissement dans le cadre de la politique contractuelle. Le Comité National d'Evaluation sera associé à l'évaluation du projet d'établissement et des dispositifs d'évaluation mis en place en interne. Les experts nationaux, regroupés par domaine, donneront un avis sur la cohérence et la pertinence de l'offre de formation. L'habilitation à délivrer un diplôme national sera accordée pour une durée limitée, au vu de la qualité des projets mais aussi au vu des résultats obtenus par l'établissement.

✓ *Au niveau de l'établissement, l'évaluation des formations et des enseignements demeure obligatoire* (comme elle l'est depuis les arrêtés de 1997). Elle a pour objectif de renforcer le dialogue entre équipes de formation, d'améliorer les dispositifs pédagogiques, de faciliter l'appropriation des savoirs. Les modalités des procédures d'évaluation sont fixées par le Conseil d'Administration sur proposition du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire. L'évaluation des formations et des enseignements doit être réalisée à trois niveaux : les instances de l'établissement évaluent la stratégie pédagogique d'ensemble, procèdent à une évaluation de chaque domaine de formation et à une évaluation de chacun des parcours de formation.

✓ La nouvelle réglementation insiste enfin sur l'*évaluation des acquis des étudiants*. Elle demande d'évaluer les étudiants autrement, de favoriser une prise en compte transversale ou interdisciplinaire de leurs acquis. Pour leur permettre de se situer dans leur progression et d'optimiser leur parcours, des pratiques pédagogiques doivent être renouvelées : intervenir à des moments pertinents, privilégier le contrôle continu, limiter le nombre d'épreuves...

L'université de Marne-la-Vallée s'inscrit dans les démarches précédentes et **renforce progressivement sa stratégie de l'évaluation**. En 2002, elle a procédé à une troisième évaluation des formations par les étudiants (partie 1 de ce numéro d'*Ofipe résultats*). Elle a fait procéder à une élection de délégués étudiants de proximité (la partie 2 de ce numéro en fait un premier bilan). Elle incite au développement de l'évaluation des enseignements : une première expérience est analysée dans la partie 3 de cet article. Enfin, elle a demandé une évaluation de son pilotage stratégique par l'Association Européenne des Universités (conclusion de ce numéro).

Michel Roussignol, directeur des enseignements



"74 formations ont été évaluées en 3 ans dans l'université et ont pu joindre les résultats de leur évaluation à l'appui de leur demande de réhabilitation du diplôme. On peut s'en féliciter mais il faut poursuivre l'effort pour que l'évaluation des formations se généralise et soit réalisée tous les ans dans chaque diplôme. Elle devrait se développer en particulier dans les DUT. Pour ce qui est de l'évaluation des enseignements, le principe reste celui du volontariat. L'idée est de mutualiser les expériences, d'en diffuser les résultats. La réflexion sur l'évaluation des enseignements peut s'appuyer sur le Carrefour d'Activités Pédagogiques, animé par des enseignants de Sciences et Technologies de l'université (www.univ-mlv.fr/recherche/page_cap.htm).

Troisième évaluation des formations par les étudiants

La première évaluation des formations en 2000 avait constitué une expérience limitée : 21 formations évaluées par 470 étudiants. La deuxième au printemps 2001 avait concerné 42 formations et 1.726 étudiants. La troisième en 2002 a eu moins d'ampleur (**36 formations et 1.084 étudiants**), car certaines composantes (Sciences humaines et sociales, Langues et civilisations, Sciences et techniques des activités physiques et sportives), qui avaient procédé à une large évaluation en 2001, n'ont pas procédé à une nouvelle évaluation. En 2002, 28 des 36 formations évaluées sont des formations de sciences.

Cette année, 15 formations ont procédé pour la première fois à une évaluation par questionnaires (dont les deux années du DUT Génie civil, les 3 filières de l'école d'ingénieurs). **En 3 ans, 74 formations ont été évaluées**. Quelques formations (dont celles de sciences politiques) ont été évaluées trois années de suite, ... mais 60 formations de l'université ne l'ont pas encore été (celles de l'Institut Francilien d'Ingénierie des Services en particulier).

✓ **Le questionnaire mis au point par le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire**

- questionnaire identique en 2000, 2001 et 2002
- questionnaire d'évaluation rempli anonymement par les étudiants
- questionnaire qui concerne l'ensemble de la formation, qui n'évalue donc ni chaque enseignement, ni, a fortiori, l'enseignant
- questionnaire qui comporte 22 questions regroupées sous 5 rubriques
- questionnaire unique pour l'ensemble des formations.

✓ **5 rubriques pour l'évaluation de la formation**

- jugement d'ensemble sur la formation
- information et communication dans la formation : diffusion quotidienne des informations, contacts avec les équipes pédagogique et administrative, information sur les modalités de contrôle des connaissances
- contenu et qualité de la formation : conformité des enseignements avec le contenu de la plaquette de présentation de la formation, cohérence interne de la formation, tutorat, adaptation du contenu de la formation au projet personnel, équilibre entre activités théoriques et expérimentales, ouverture sur la vie active (stages, conférences)

- moyens matériels et conditions de travail : documentation, moyens informatiques, salles d'enseignement, répartition des enseignements sur l'année universitaire, charge de travail personnel, rythme des examens et des contrôles continus, conditions de travail en laboratoire
- vie à l'université : aide à l'orientation et information sur les débouchés, lieux de vie à l'université, vie associative dans l'université, informations sur le fonctionnement général de l'université

✓ **L'exploitation des réponses** : ne sont exploités que les questionnaires des formations qui ont recueilli dix réponses ou plus. L'attention est focalisée sur les points forts et sur les points faibles de la formation. Constitue un point faible la rubrique pour laquelle au moins 2/3 des étudiants, qui ont répondu à la question, ont déclaré être peu ou non satisfaits. Vu le nombre inégal de réponses d'une formation à l'autre, ce taux permet d'identifier à coup sûr une insatisfaction étudiante.

✓ **Les progrès**. L'évaluation vise à identifier les domaines où des progrès sont souhaitables, où des transformations doivent être faites dans des délais à définir. Plusieurs voies s'ouvrent pour progresser. Des changements peuvent se faire à moyens humains et matériels constants. D'autres nécessitent des moyens supplémentaires : ils exigent la mobilisation de l'université tout entière et l'établissement de choix financiers prioritaires. Ce numéro fait le bilan des actions entreprises à la suite des évaluations 2000 et 2001.

Les points forts : contenu et fonctionnement de la formation suivie

Les résultats de l'évaluation 2002 ne peuvent être strictement comparés à ceux des années précédentes, car environ la moitié des formations évaluées cette année ne l'avait pas été en 2000 ou en 2001. Néanmoins, *en 2002, les étudiants des formations évaluées se déclarent plus satisfaits* que les étudiants des formations évaluées les années précédentes : il semblerait donc que les étudiants de sciences, très majoritaires dans l'évaluation 2002, soient plus satisfaits que les étudiants des autres disciplines, très majoritaires dans l'évaluation 2001 (tableau 1).

Tableau 1. Questions pour lesquelles existe un fort taux de satisfaction

Aspect de la formation concerné...	Nombre de formations dans lesquelles 2/3 des étudiants sont peu ou non satisfaits	
	2002 (30 formations)	Rappel 2001 (42 formations)
Jugement d'ensemble sur la formation	0	1
Conformité des enseignements avec le contenu de la plaquette de présentation de la formation	0	0
Conditions de travail dans les salles d'enseignement ou en laboratoire	0	0
Rythme des examens et des contrôles continus	0	0
Contacts avec l'équipe pédagogique	0	1
Tutorat	0	3
Adaptation du contenu de la formation au projet personnel	0	3
Informations relatives au contrôle des connaissances	1	3
Contacts avec l'équipe administrative	1	5
Cohérence interne de la formation	2	3
Charge de travail personnel	2	3
Répartition des enseignements sur l'année universitaire	2	4
Equilibre entre activités théoriques et expérimentales	3	2
Moyens de documentation mis à disposition	4	15
Lieux de vie mis à disposition dans l'université	4	9

Dans plus de 85% des 30 formations dans lesquelles 10 questionnaires d'évaluation au moins ont été remplis, les étudiants sont très satisfaits ou plutôt satisfaits de la formation qu'ils ont suivie, de sa cohérence interne, de l'équilibre entre activités théoriques et expérimentales, de son adaptation à leur projet personnel, des contacts avec les équipes pédagogique et administrative, du rythme des examens, de la charge de travail personnel, de la répartition des enseignements sur l'année, des informations relatives au contrôle des connaissances, du tutorat, des conditions de travail dans les salles d'enseignement.

Pour deux questions – moyens de documentation et lieux de vie mis à disposition dans l'université – les scores de satisfaction sont bien plus élevés qu'en 2002 (voir les deux dernières lignes du tableau 1). Dans les formations scientifiques, les étudiants sont satisfaits des moyens de documentation et des lieux de vie.

Plus globalement, dans aucune des 30 formations, le nombre de questions recueillant un score de 2/3 d'étudiants insatisfaits ne dépasse la moitié des 22 questions (tableau 2). Pour l'ensemble des formations et en moyenne, 2/3 des étudiants se déclarent peu ou non satisfaits pour seulement 3,2 questions sur 22 (4,8 en 2001). Ce bilan est fort satisfaisant. Peut paraître étonnant le score atteint en premier cycle (2 questions seulement en moyenne avec 2/3 d'insatisfaits). Comment expliquer cette satisfaction relative des étudiants de 1^{er} cycle : sont-ils moins exigeants que ceux des années supérieures ou ne sont-ils pas encore prêts à l'être?

Tableau 2. Degré d'insatisfaction selon le niveau de formation

Niveau de formation	Nombre de formations	Score moyen par niveau de formation (nombre de questions pour lesquelles 2/3 des étudiants au moins se déclarent peu ou non satisfaits)
1er cycle	9	2
2ème cycle	13	3,8
3ème cycle	8	3,4
Ensemble des formations	30	3,2

Deux points à améliorer

Les questions qui attirent les plus gros scores d'étudiants insatisfaits ne concernent pas la formation et les moyens qui lui sont accordés. Le tableau 3 indique que les insatisfactions concernent soit le contexte général dans lequel la formation se déroule (informations sur le fonctionnement général de l'université, vie associative), soit l'avenir auquel elle prépare (aide à l'orientation, information sur les débouchés, ouverture sur la vie active). La diffusion quotidienne des informations relatives à la formation posait problème en 2001; elle en pose moins en 2002 (rappelons que ce sont des formations scientifiques qui sont majoritairement concernées en 2002).

Tableau 3. Questions pour lesquelles existe un fort taux d'insatisfaction

Aspect de la formation concerné...	Nombre de formations dans lesquelles 2/3 des étudiants sont peu ou non satisfaits	
	2002 (30 formations)	Rappel 2001 (42 formations)
Aide à l'orientation et/ou information sur les débouchés	20 (67%)	37 (88%)
Vie associative à l'université	17 (57%)	29 (69%)
Ouverture sur la vie active	13 (43%)	22 (52%)
Informations sur le fonctionnement général de l'université	12 (40%)	29 (69%)
Diffusion quotidienne des informations relatives à la formation	8 (27%)	26 (62%)
Moyens informatiques mis à disposition	6 (20%)	7 (17%)

Améliorer l'aide à l'orientation et l'information sur les débouchés

L'information sur l'orientation et les débouchés professionnels constitue le point le plus noir signalé par les étudiants lors de l'évaluation de cette année, comme lors des deux dernières années d'ailleurs : dans 67% des 30 formations, 2/3 des étudiants au moins se sont déclarés peu ou non satisfaits (le taux était de 88% en 2001). Dans 43% des formations (dans 52% en 2001), les étudiants signalent une insuffisante ouverture sur la vie active.

Au niveau des composantes, le développement des formations professionnalisantes (des licences professionnelles en particulier), incluant un stage de longue durée ou recourant à l'alternance sous la forme du contrat d'apprentissage, est planifié pour le contrat d'établissement 2002-2005 et devrait permettre, pour les étudiants concernés, une meilleure connaissance des débouchés professionnels.

Les composantes et l'université ne sont pas restées sans rien faire face aux insatisfactions étudiantes manifestées lors des évaluations 2000 et 2001. *Des actions ont été entreprises*, des premiers bilans ont été réalisés, des actions nouvelles sont envisagées.

Améliorer l'aide à l'orientation et l'information sur la vie active et les débouchés

Nature des actions	Premiers bilans	Actions 2002-2003
Création du Service de la Vie étudiante (SVE) en septembre 2001	Nouvelle localisation du SVE, agrandissement de l'espace, heures d'ouverture plus larges, présence d'un conseiller d'orientation, étude qualité (voir Ofipe résultats n°22)	Transformation du SVE en Service Universitaire d'Information et d'Orientation Présence d'un second conseiller d'orientation
Forum Descartes en novembre 2001	Rencontres entre les étudiants et les entreprises	Forum Descartes le 7 novembre 2002 (conférences, stands d'entreprises, répertoire de CV étudiants)
Jeudis des métiers au printemps 2002	6 Conférences par des cadres sur les métiers de leur entreprise	Interrogation sur le renouvellement de l'expérience car trop petit nombre d'étudiants présents
Enquêtes sur le devenir professionnel des diplômés de l'université au printemps 2002	Enquêtes auprès des diplômés de DUT, de licence professionnelle, de 2ème cycle de STAPS, de DEA, de DESS, de doctorat	Poursuite des enquêtes Base de données sur les entreprises Meilleure diffusion des résultats auprès des étudiants
Annuaire des diplômés (printemps 2002)	L'annuaire est en ligne sur le site www.univ-mlv.fr/ofipe	Enrichissement de l'annuaire au fur et à mesure des enquêtes (plusieurs milliers de noms)
Unité d'enseignement (UE) de pré-professionnalisation		Ouverture d'une UE expérimentale en 2ème année de DEUG de sociologie
Partenariat avec le Club Compétences	Convention de partenariat signée en juin 2002 www.club-competence.net	Insertion de CV d'étudiants sur le site, parcours types de formation, parcours types de devenir professionnel
Partenariat avec l'Association pour l'Emploi des cadres (APEC)	Ce partenariat est évoqué depuis 2001 mais n'est pas encore mis en œuvre.	Persuader une vingtaine d'enseignants de consacrer du temps à la question de l'ouverture sur la vie active et des débouchés.

Améliorer la vie associative étudiante et l'information dans l'université

L'information générale sur le fonctionnement général de l'université et la vie associative dans l'université constituent deux autres points faibles signalés par les étudiants. Dans 57% des 30 formations (69% en 2001), 2/3 des étudiants au moins se sont déclarés peu ou non satisfaits de la vie associative dans l'université. Dans 40% (69% en 2001), ils se sont déclarés peu ou non satisfaits des informations sur l'université (tableau 3).

Dans ces deux domaines, des progrès significatifs ont pourtant été réalisés au cours de l'année universitaire 2001-2002. Le maintien d'un fort degré d'insatisfaction étudiante montre qu'il ne faut pas s'en satisfaire et qu'il faut continuer d'aller de l'avant. **Plusieurs initiatives ont marqué la dernière année universitaire** : incitation à une plus forte participation étudiante (création du diplôme d'administrateur universitaire, institution des délégués de proximité), relance de la vie associative. Un dossier de 4 pages est consacré à ces initiatives dans le numéro de mai-juin 2002 d'*UMLV Infos* (www.univ-mlv.fr/page_universite.htm). En 2002-2003, le diplôme d'administrateur universitaire est ouvert aux étudiants élus dans les conseils de composantes; la fonction de délégué de proximité est institutionnalisée. L'étape décisive sera celle des élections étudiantes aux différents conseils de l'université au printemps 2003 : les efforts pour faire progresser la vie associative étudiante et la participation étudiante dans les instances de l'université feront-ils progresser le nombre de candidats et le taux de participation aux élections?

Première expérience de délégués étudiants de proximité

La fonction de "délégué étudiant de proximité" a été créée au début de l'année 2002; elle vise l'implication d'un plus grand nombre d'étudiants dans la vie universitaire. Le délégué est élu par les étudiants de son année de formation. Il a une mission d'interface entre les étudiants et les étudiants élus dans les conseils de composantes ou dans les conseils centraux de l'université, d'interface entre les étudiants et les enseignants. Il est ainsi chargé de diffuser des informations (sur l'université, sur les conseils, sur la vie associative) et de répercuter auprès des conseillers et des enseignants les réactions des étudiants identifiées lors de discussions formelles et informelles.

A l'écoute de ses camarades de promotion, **le délégué étudiant peut jouer un rôle significatif dans le processus d'évaluation**, en apportant des analyses plus qualitatives et ce dès que des problèmes apparaissent. La réactivité dans l'évaluation peut en être améliorée.

En **Sciences Humaines et Sociales**, **6 délégués de proximité** ont été élus au début 2002 : deux pour chacune des années de DEUG et de licence, en histoire et en sociologie. En mai, il leur a été demandé de produire un court rapport sur leur année de formation, après qu'ils aient eu de larges discussions avec leur collègues : rapport résumant les points forts de la formation (ce qui marche bien), ses points faibles, les aspects qui mériteraient d'être améliorés en toute priorité dès la prochaine rentrée. Les rapports une fois écrits, une discussion avec les responsables de formation devait avoir lieu.

Trois délégués inscrits en DEUG SHS ont joué le jeu : Benjamin Palm, Olivier Gnakpa Lafrontière, Julien Chambon. Ils ont fait sérieusement leur travail d'enquête, écrit un court rapport dans lequel ils s'expriment sans langue de bois et avec le souci d'être utiles à leurs camarades et à la formation. Ils ont évidemment signalé des points positifs, mais ils ont surtout mis en avant des problèmes résumés dans l'encadré ci-dessous : exigences à l'égard des enseignants, souci de justice, questionnement sur les objectifs de la formation. Ils ont perçu l'élément essentiel du contexte qui rend quelquefois difficile la transformation de la formation : l'hétérogénéité du public étudiant en termes de niveaux et d'objectifs poursuivis... mais aussi l'hétérogénéité du corps enseignant.



✓ **Exigences à l'égard des enseignants.** Les étudiants de DEUG sont demandeurs de toujours plus d'écoute de la part des enseignants. Ils souhaitent davantage de contrôles continus, que les notes de contrôle continu soient rendues dans les meilleurs délais pour qu'ils puissent savoir où ils en sont. Ils n'admettent pas les absences d'enseignants surtout quand elles ne sont pas annoncées et quand les cours ne sont pas rattrapés.

Julien Chambon

✓ **Souci de justice.** Les délégués demandent que, dans un contexte où il y a plusieurs groupes de travaux dirigés (plus d'une dizaine en première année), les étudiants soient traités avec davantage d'égalité. Ils s'interrogent ainsi sur les disparités du nombre de notes de contrôle continu d'un groupe de travaux dirigés à l'autre, s'inquiètent des disparités de notation entre les différents groupes ou de disparités dans les modalités de calcul de la moyenne, n'admettent pas que certains étudiants essaient de négocier auprès des enseignants un délai pour rendre leurs travaux ou un changement des notes qu'ils ont obtenues.

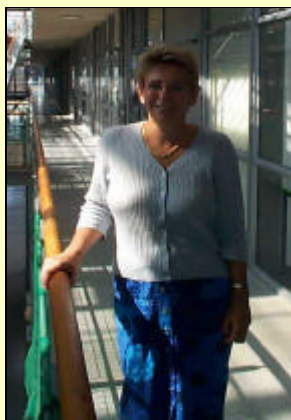
✓ **Evaluation des enseignements.** Les délégués ont aussi eu le courage d'interroger la pertinence, le contenu, la progression ou le fil conducteur de certains cours, la complémentarité entre certains cours d'amphi et les travaux dirigés qui leur sont liés. Un cours doit-il être extrêmement pointu dans les connaissances qu'il apporte ou doit-il aussi et d'abord apporter une capacité de réflexion dans le champ disciplinaire? Bref, les délégués posent, à leur manière, la question - clé : des étudiants, pas tous certes, sont venus apprendre à l'université le métier de sociologue ou d'historien, ses modes de raisonnement et ses méthodes d'investigation; il ne faut pas les oublier.

Evaluation des enseignements : l'expérience d'un DESS

Les arrêtés d'avril 2002 rappellent l'obligation de procéder à une évaluation non seulement des formations mais aussi des enseignements. Dans l'université, l'évaluation des enseignements est laissée à l'initiative des enseignants. Aucun bilan des expérimentations existantes n'est encore disponible.

Le DESS de gestion "**Management de la Production de service**" accueille sa première promotion de 25 étudiants en octobre 2000. L'originalité de ce DESS par rapport aux DESS de marketing des services tient à son objectif : former des cadres à même d'optimiser la production de tel ou tel service, de la rendre efficace et efficiente, d'en faire progresser la qualité. L'idée de la création du DESS résulte de besoins formulés par des grandes entreprises et identifiés par les recherches des enseignants pilotes du projet. Ces entreprises ont constitué le premier noyau de partenaires du DESS.

Le dispositif d'évaluation est imaginé dès la conception du DESS : il est inhérent à la formation même (améliorer les performances des services) et profite de l'expérience déjà accumulée dans la maîtrise de sciences de gestion. Il s'agit d'évaluer l'ensemble de la formation et chacun des enseignements. Pour ces derniers, la grille d'évaluation a été largement discutée et le principe retenu a été celui du volontariat. Chacun étant assuré d'être le seul destinataire de l'évaluation de ses cours, tous les enseignants ont joué le jeu; bien entendu, le responsable de la formation est destinataire de toutes les évaluations. Tous les étudiants sans exception ont rempli les questionnaires d'évaluation. **Muriel Jougleux, responsable du DESS**, tire un bilan très positif de l'évaluation des enseignements.



Muriel Jougleux

"L'évaluation de chaque enseignement permet de vérifier l'adéquation de son contenu avec les objectifs du DESS et les attentes des étudiants ainsi que l'adéquation entre le cours et l'enseignant qui l'assure. Lors de la deuxième campagne d'évaluation, nous avons demandé aux étudiants de commenter de manière qualitative les points forts et les points faibles de chaque cours d'une part, leurs insatisfactions éventuelles d'autre part".

"L'important n'est pas tant l'évaluation que la discussion de ses résultats au sein de l'équipe pédagogique et avec les entreprises partenaires au sein du conseil de perfectionnement. Globalement, les résultats sont fort satisfaisants. Les deux premières campagnes d'évaluation nous ont toutefois permis de rectifier le tir sur certains points : enrichissement de certains cours, meilleur équilibre entre cours théoriques et cours appliqués, renouvellement de certaines conférences, vigilance quant à l'organisation et au suivi du projet collectif tutoré, syllabus des cours sur le net et CV des étudiants et diplômés sur le Net".

"Les étudiants ont attiré notre attention sur certains cours. Nous avons discuté avec les enseignants concernés pour comprendre ce qui n'allait pas et trouver des solutions. Bien sûr, à terme, si la situation ne s'améliorait pas, il faudrait bien en tirer les conséquences car nous sommes responsables de la qualité de la formation devant nos étudiants et nos partenaires".

L'évaluation de la qualité de la formation passe aussi par un *suivi attentif des stages et des débouchés*. Ce sont nos entreprises partenaires qui ont attiré notre attention sur le contenu des stages et sur leur rémunération; elles nous ont poussés à exiger une rémunération plus significative. A leur demande mais aussi à la demande des étudiants de la nouvelle promotion, une première enquête d'insertion a été réalisée quatre mois après l'obtention du diplôme par la première promotion : les emplois correspondaient bien à la cible visée par le DESS; quelques étudiants étaient toutefois encore à la recherche du premier emploi. Nos partenaires sont des aiguillons pour nous, ils sont demandeurs d'évaluation".

2003 : l'évaluation de l'Association Européenne des Universités

Depuis le milieu des années 90, plus de 60 universités en Europe ont été évaluées par l'Association Européenne des Universités (EUA). L'université de Marne-la-Vallée a demandé à l'être à son tour. ***Cette évaluation comporte trois étapes*** : rapport d'auto-évaluation, visite préliminaire du groupe d'experts (présidents ou anciens présidents d'une université étrangère), visite principale. Préparée dès maintenant, l'évaluation se conclura avant l'été 2003 par les recommandations du groupe d'experts.

L'évaluation institutionnelle de l'EUA est essentiellement orientée vers le futur : comment l'université peut-elle améliorer sa capacité de développement stratégique, accroître ses performances, renforcer sa cohésion? La première phase - celle de l'auto-évaluation - conditionne le succès final de l'évaluation. L'université doit s'interroger sur ses forces et ses faiblesses, en tenant compte de ses missions, des opportunités qui s'offrent et des contraintes qui s'imposent à elle. Forces et faiblesses doivent être identifiées dans différents champs : programmes d'études, recherche, effectifs et qualité du personnel, niveau des équipements, processus de gestion, coopérations avec d'autres institutions...

Plusieurs questions doivent sous-tendre la réflexion. Quels sont les objectifs poursuivis par l'université eu égard à ses missions? Quelles sont les aspects de son environnement qui donnent des opportunités ou qui imposent des contraintes : nombre potentiel d'étudiants, attractivité des filières, support des collectivités territoriales et des partenaires économiques, réglementations, impact des développements technologiques, situation financière... Quels moyens l'université met-elle en œuvre pour atteindre les objectifs? Comment vérifie-t-elle que leur réalisation avance (procédures d'assurance qualité)? Quels sont les changements qu'elle met en place pour s'améliorer?

✓ Pour aller plus loin

Agence de Mutualisation des Universités et des Etablissements (AMUE)

Expériences d'évaluation

www.cpu.fr, rubrique "dossiers", puis "expériences et pratiques dans les établissements"

Construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur

www.cpu.fr, rubrique "dossiers", puis "C3ES"

Association Européenne des Universités (2002)

Directives pour l'auto-évaluation et la préparation des visites du groupe d'experts

Genève, EUA, programme d'évaluation institutionnelle de l'EUA, www.unige.ch/eua

DEJEAN Jacques (2002)

L'évaluation de l'enseignement dans les universités françaises

Paris, Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, Les rapports du HCEE, n°5, mars

Observatoire des Formations, des Insertions Professionnelles, Evaluations (OFIPE) www.univ-mlv.fr/ofipe

Première évaluation des formations par les étudiants, Ofipe résultats, n°3, novembre 2000

Deuxième évaluation des formations par les étudiants, Ofipe résultats, n°11, septembre 2001

EVALUATION DES FORMATIONS

Année 2002

COMPOSANTE <i>(UFR, Institut, Département)</i>	FORMATION	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES
UFR DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES 1er CYCLE	<i>DEUG première année S.M. et S.T.P.I.</i>	64
	<i>DEUG première année M.A.S.S., M.I.A.S</i>	127
	<i>DEUG deuxième année</i>	48
	Total composante	239
UFR DE MATHÉMATIQUES	<i>IUP DEUG, Licence et Maîtrise de Génie Mathématique et Informatique</i>	65
	<i>Licence de Mathématiques</i>	32
	<i>Maîtrise de Mathématiques</i>	19
	<i>Maîtrise Mention Ingénierie Mathématique</i>	18
	<i>DEA Analyse et systèmes aléatoires</i>	6
	<i>DESS Méthodes Statistiques et Numériques</i>	11
	Total composante	151
INSTITUT FRANCIEN DES GEOSCIENCES	<i>IUP première année Génie des Systèmes industriels</i>	31
	<i>IUP deuxième année Génie des Systèmes industriels</i>	36
	<i>IUP Licence de Génie Urbain</i>	23
	<i>IUP Maîtrise de Génie Urbain</i>	15
	Total composante	105
UFR DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION	<i>Maîtrise de Sciences de Gestion</i>	51
	<i>Maîtrise de Sciences Economiques</i>	58
	<i>Dess Management de la Production de Services</i>	20
	Total composante	129
UFR DE LETTRES, ARTS ET COMMUNICATION	<i>DEUG, Licence et Maîtrise de Lettres Modernes</i>	44
	Total composante	44
IUT GENIE CIVIL	<i>IUT Génie Civil première année</i>	78
	<i>IUT Génie Civil deuxième année</i>	48
	Total composante	126
INSTITUT GASPARD MONGE	<i>Licence d' Informatique</i>	42
	<i>Maîtrise d' Informatique</i>	34
	<i>DESS Communication, Réseau, Image</i>	27
	Total composante	103
UFR DE SCIENCES DES MATERIAUX	<i>Licence Chimie Physique</i>	9
	<i>Licence Physique et applications</i>	24
	<i>Maîtrise de Sciences des matériaux</i>	12
	<i>DESS Procédés pour la qualité de l'environnement</i>	15
	Total composante	60
DEPARTEMENT AIRES CULTURELLES ET POLITIQUES	<i>Maîtrise de Sciences Politiques</i>	19
	<i>DESS Géopolitique Européenne</i>	36
	<i>DESS Maîtrise des Armements et désarmement</i>	9
	<i>DEA Intelligence de l'Europe</i>	5
	Total composante	69
ECOLE INGENIEUR 2000	<i>Génie Mécanique</i>	29
	<i>Informatique et réseaux</i>	17
	<i>Maintenance et fiabilité des processus industriels</i>	12
	Total composante	58
Total général (formations)		1084